

LIVRE IV.

Je voudrais, s'il était possible, ô Eustochium, consacrer un livre séparé de mes commentaires sur Ezéchiel à chacune de ses prophéties, et ne pas diviser dans mon œuvre ce que la prédiction avait uni, afin que la marche fût plus facile et à moi qui écris et à celui qui me lira; ce long, et immense chemin de l'interprétation, je voudrais le partager en des lieux d'arrêt fixes, afin de montrer en quelque sorte par les titres indicateurs, et pour être plus précis, comme par des arguments ce que chaque livre contient. Mais comment faire? De ces prophéties, les unes sont courtes, les autres sont longues, en sorte que souvent la nécessité nous oblige, ici d'en renfermer plusieurs en un seul livre, là d'en diviser une entre des livres différents. De là vient que notre dessein est d'embrasser dans ce quatrième livre, et ce qui est dit contre les prophéties, et aux anciens du peuple d'Israël, et à la terre sur laquelle sont envoyées les quatre plaies les plus terribles, et au sujet du bois de la vigne qui, lorsqu'il a été retranché, est inutile comme les autres bois des forêts, et au sujet du recensement des vices de Jérusalem. Mais comme ce recensement étendrait ce volume au delà des

« parabolam, » quæ a Septuaginta ponitur, accipi pro « proverbio, » juxta illud quod in psalmo legimus: « Et factus sum eis in parabolam, » *Psalm. lxxvii*, et in hoc eodem propheta: « Quid est vobis parabola ista in populo Israel dicentium: Patres comederunt uvam acerbam, et dentes filiorum obtupuerunt? » *Ezech. xviii, 2*. Manifesta perstringimus, ut in obscurioribus immoremur.

LIBER QUARTUS.

Vellem, si fieri posset, Eustochium, explanationes in Ezéchiel per singulos libros propriis texere prophetis, et quod vaticinatione conjunctum est, nequaquam expositione dividere, ut facilius esset cursus dictantis pariter et legendis; longumque et immensum interpretationis iter certis spatiis separare, ut quasi titulis et indicibus, et, ut proprius loquar, argumentis ostenderem quid libri singuli continerent. Sed quid faciam, cum alia prophetia breves sint, alia longe, ut sæpe necessitate cogamur et plures in unum librum coarctare, et unam in multos dividere? Unde et nunc contra prophetas et prophetias, ad seniores quoque po-

lites vultes, nous en réservons une partie pour le cinquième.

« Le Seigneur me parla en ces termes et me dit: Fils de l'homme, adressez vos prophéties aux prophètes d'Israël qui se mêlent de prédire, et vous direz à ces gens-là qui prophétisent de leur cœur: Ecoutez les paroles du Seigneur: Voici ce que dit le Seigneur Dieu. » *Ezech. xiii, 1, 2*. Les Septante ont omis: « Qui se mêlent de prédire, et vous direz à ces gens-là qui prophétisent de leur cœur, » et ils ont mis à la place: « Et vous prophétiserez, et vous leur direz, » ce qui n'est pas dans le texte hébreu. Cette prophétie est contre les faux prophètes qui trompaient le peuple et lui annonçaient des mensonges, contrairement aux ordres de Dieu. Qu'on ne s'étonne pas de leur entendre donner le nom de prophètes: l'Ecriture a coutume d'appeler prophète quiconque fait office de vaticination, et de là les dénominations de prophètes de Baal, prophètes des idoles, prophètes de confusion. Aussi l'apôtre Paul appelle-t-il prophète un poète grec: « Un de leurs prophètes a dit d'eux; Les Crétois sont toujours menteurs; ce sont de méchantes bêtes, qui n'aiment qu'à manger et

puli Israel et ad terram super quam inducuntur quatuor plagæ pessime, et de liguo vitis, quod cum fuerit abscissum, inutile est inter omnia ligna silvarum, catalogum etiam vitiorum Jerusalem volumus quarto libro comprehendere. Quem quia minus voluminis non patitur angustia, alteram partem ejus quinto volumini reservatis; prædissimam lectoris sollicitudinem præmonentes, ut sciat quid nobis in hoc explanandum, et quid sibi legendum sit.

« Et factus est sermo Domini ad me, dicens: Fili hominis, vaticinare ad prophetas Israel qui prophetant, et dices prophetantibus de corde suo: Audite verbum Domini: Hæc dicit Dominus Deus. » *Ezech. xiii, 1, 2*. Hoc quod nos posuimus: « Qui prophetant, et dices prophetantibus de corde suo, » omiserunt LXX, et pro eo quod non habetur in Hebræo, addiderunt: « Et prophetabis, et dices ad eos. » Est autem sermo contra pseudoprophetas, qui decipiant populum, et, contra Dei mandata, aliud prophetabant. Nec quoniam movet, quod prophetæ appellantur; hanc enim habet sancta Scriptura consuetudinem, ut unumquemque vaticinationis suæ et sermonis prophetam nuncupet, sicut prophetæ appellantur Baal, et propheta idolorum, et propheta confusionis. Unde et apostolus

à ne rien faire; » *Tit. i, 12*; et lisons-nous dans Osée: « Vos prophètes sont devenus des fous et vos spirituels des insensés. » *Ose. ix, 7*. Tout ce qui était dit au peuple israélite en ce temps-là, s'applique maintenant à l'Eglise: les prophètes saints sont les apôtres et les hommes apostoliques, et les prophètes menteurs et insensés sont tous les hérétiques qui se font des princes d'après leur cœur et parmi lesquels ceux qui ont été trompés adhèrent aux mensonges des autres.

« Malheur aux prophètes insensés qui suivent leur propre esprit et qui ne voient rien! » *Ezech. xiii, 3*. Les Septante: « Malheur à ceux qui prophétisent d'après leur cœur et qui ne voient absolument rien. » Les Septante omettent donc l'idée: « Qui suivent leur propre esprit. » Le nom de Prophète étant, selon le langage des Ecritures, commun aux bons et aux mauvais, ils diffèrent en ce que les bons sont qualifiés de sages, et les mauvais, d'imprudents et d'insensés. Ceux-là sont les lumières de l'Eglise, ceux-ci les princes de l'hérésie, qui abandonnent l'Esprit de Dieu pour suivre leur propre esprit, puisqu'ils prophétisent, non sous le souffle de l'inspiration divine, mais selon leur propre cœur, et de là vient aussi qu'ils ne voient rien. Celui qui est sage, ne suit pas les pensées de son cœur; il suit l'Esprit-Saint, comme nous avons vu dans

ce même prophète, *Ezech. i*, les animaux et les roues suivre l'Esprit de Dieu. Ne lisons-nous pas dans l'Ecriture: « Vous marcherez sur les traces du Seigneur votre Dieu? » *Ose. xi, 10*; et ailleurs: « Dirigez-moi dans la droite voie. » *Psal. cxviii, 35*. « Votre Esprit bon me conduira lui-même dans la terre. » *Psal. cxlii, 10*. Le peuple de Dieu avait la colonne de feu et la nuée pour guides dans le désert; *Exod. xiii*; et Jérémie s'écrie à son tour: « Seigneur, je n'ai point été troublé en vous suivant. » *Jerem. xvii, 16*. Qui d'entre les hérétiques, au contraire, en suivant son propre esprit, ne trébuchera pas dans les ténèbres et n'est pas un aveugle menant d'autres aveugles au précipice? De là vient que bien qu'ils s'imaginent voir dans leurs mystères ou plutôt dans leurs orgies plus de choses que les prophètes de l'Eglise, ils ne voient pourtant absolument rien, parce qu'ils ont perdu le soleil de justice et qu'ils cherchent en vain à imiter ceux qui étaient autrefois appelés Voyants et auxquels il est dit: « Sortez d'ici, homme de vision; retirez-vous sur la terre de Juda; mais qu'il ne vous arrive plus de prophétiser dans Béthel. » *Amos. vii, 12, 13*. De là le mot Vision en tête des prophéties d'Isaïe et d'Abdias. De même notre Seigneur donna cet ordre à ses Apôtres: « Levez les yeux et voyez. » *Joan. iv, 33*. Écoutons enfin cette supplique d'un pro-

Paulus poetam Græcum prophetam vocat: « Dixit quidam proprius eorum propheta: Cretenenses semper mendaces, malæ bestię, ventres pigri; » *Tit. i, 12* et in Osee legimus: « Sicut propheta insaniens homo portans spiritum. » *Osee ix, 7*. Quidquid autem eo tempore Israelitico populo dicebatur, hoc nunc refertur ad Ecclesiam, ut propheta sancti sint apostoli et apostolici viri, propheta autem mendaces atque furiosi omnes hæretici, quorum principes ex suo corde confingant; qui autem ab eis seducti sunt, aliorum mendaciis acquiescant.

« Væ prophetis insipientibus qui sequuntur spiritum suum, et nihil vident! » *Ezech. xiii, 3. LXX*: « Væ his qui prophetant de corde suo, et omnino non vident! » relinquentes illud quod a nobis propositum est: « Qui sequuntur spiritum suum. » Cum prophetarum nomen secundum regulam Scripturarum bonis malisque commune sit, in eo differunt, quod boni propheta esse dicuntur sapientes, mali autem stulti et insipientes; quorum alterum refertur ad ecclesiasticos viros, alterum ad omnes hæreticos qui Dei Spiritum relinquentes sequuntur spiritum suum, quia nequa-

quam divino instinctu, sed proprio corde vaticinantur, unde et nihil vident. Qui autem sapiens est, non cordis sui cogitationes, sed Dei Spiritum sequitur, juxta illud quod et in superioribus, *Ezech. i*, animalia et rotæ Spiritum Dei sequuntur. Et propheta dicit: « Post Dominum Deum tuum ambulabis; » *Osee xi, 10*; et in alio loco: « Deduc me in semitam rectam, » *Psal. cxviii, 35*; et iterum: « Spiritus tuus bonus ipse deducet me in terram. » *Psal. cxvii, 10*. Et populo Dei, columna ignis et nubes erat dux in solitudine; *Exod. xiii*; et Jeremias loquitur: « Non laboravi sequens te. » *Jerem. xvii, 16*. Quis autem hæreticorum qui sequitur spiritum suum, non impingat in tenebris, et cæcus cæcos ducat in foveam? Unde licet sibi in mysteriis, imo orgiis suis plura ecclesiasticis doctoribus videre videantur, tamen nihil omnino vident, quia solem justitiæ perdidit, frustraque imitantur eos, qui prius vocabantur Videntes, et quibus dicitur: « Qui vides vade; recede in terram Juda; et in Bethel non prophetabis. » *Amos vii, 12, 13*. Quamobrem visio Isaïæ et Abdias ponuntur in titulis. Et Dominus apostolis præcepit: « Levate oculos vestros et videte. » *Joan. iv, 35*. Et propheta

phète : « Otez le voile qui est sur mes yeux, et je considérerai les merveilles qui sont dans votre loi. » *Psal. cxviii, 10.*

« Vos prophètes, ô Israël, seront comme des renards dans les déserts. Vous n'êtes point montés contre l'ennemi et vous ne vous êtes point opposés comme un mur pour la maison d'Israël, pour tenir ferme dans le combat au jour du Seigneur. Ils n'ont que des visions vaines et ne prophétisent que le mensonge, en disant : Le Seigneur a dit ceci, quoique le Seigneur ne les ait point envoyés, et ils persistent à assurer ce qu'ils ont dit une fois. Les visions que vous avez eues et les prophéties que vous publiez ne sont-elles pas vaines? Et après cela vous dites : Le Seigneur dit, quoique je n'aie point parlé. » *Ezech. xii, 4 et seqq.* Les Septante : « Vos prophètes, ô Israël, sont comme des renards dans les déserts. Ils ne se sont pas établis sur le sol ferme, et ils ont rassemblé des troupeaux contre la maison d'Israël. Ils ne sont point ressuscités ceux qui disent au jour du Seigneur, ayant des visions mensongères et prophétisant des choses vaines, ceux, dis-je, qui disent : Le Seigneur a dit, alors que le Seigneur ne les a pas envoyés, et qui ont entrepris de s'élever dans leurs discours. La vision que vous avez eue n'est-elle point fautive, et les prophéties que vous avez publiées ne sont-elles pas vaines? Vous disiez : Le

Seigneur a dit, quoique je n'eusse point parlé. » Commentons d'abord le texte hébreu. Les prophètes d'Israël sont semblables à des renards qui pillent chaque jour les volières, et qui habitent les déserts, d'après Aquila et les Septante, et d'après Symmaque et Théodotion, les murs en ruines et les décombres. Ces prophètes ne peuvent point monter contre l'ennemi et lui opposer, comme un mur pour la maison d'Israël. L'histoire nous dit qu'Aaron alla au-devant du feu qui allait dévorer le peuple d'Israël, qu'il se tint entre le feu et le peuple, et qu'il opposa comme un mur pour le salut de tous. *Num. xvi.* Dieu dit aussi à Jérémie de ne pas accourir au-devant de la colère divine, de ne pas élever devant elle comme un mur la persévérance de sa prière. *Jerem. vii.* Et en effet, de même qu'on oppose à l'ennemi un mur qui l'arrête, ou qu'on se précipite au-devant de l'adversaire qui vient du côté opposé, de même les prières des saints arrêtent les effets du courroux de Dieu. De là cette parole adressée à Moïse : « Laissez-moi faire, et je détruirai ce peuple » *Exod. xxxii, 10.* On ne dit : « Laissez-moi faire, » qu'à celui qui a le pouvoir d'empêcher. Ces prophètes ne peuvent point tenir ferme dans le combat au jour du Seigneur; ils ne peuvent pas combattre pour le peuple par leurs prières et résister par leurs supplications à la sentence divine. Parce qu'ils ont des visions

suppliciter deprecatur : « Revela oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua. » *Psal. cxviii, 18.*

« Quasi vulpes in desertis propheta tui, Israel, erunt (*Vulg.* erant). Non ascendistis ex adverso, neque opposuistis murum pro domo Israel, ut staretis in prælio in die Domini. Vident vana, et divinant mendacium, dicentes : Ait Dominus; cum Dominus non miserit eos, et perseveraverunt confirmare sermonem. Numquid non visionem cassam vidistis, et divinationem locuti estis? et dicitis : Ait Dominus, cum ego non sim locutus. » *Ezech. xii, 4 et seqq.* LXX : « Sicut vulpes in desertis propheta tui, Israel (*ad. addit.* erant ant. erunt). Non steterunt in firmamento, et congregaverunt greges super domum Israel. Non resurreverunt qui dicunt in die Domini, videntes mendacia, divinantes vana, qui dicunt : Dicit Dominus, et Dominus non misit eos; et cœperunt suscitare sermonem. Nonne visionem falsam vidistis, et divinationes vana locuti estis? Et dicebatis : Dicit Dominus, et ego non sum locutus. » Dicamus primum juxta Hebraicum. Prophetae Israel vulpium similes sunt, quotidie domesticarum avium furta facientes, qui habitant, juxta Aquilam et LXX, « in de-

sertis; » juxta Symmachum et Theodotionem, « in parietinis » atque « ruinosis; » qui non possunt ascendere ex adverso, neque murum pro domo Israel opponere. Legimus Aaron adversum ignem Israelis populum devorantem occurrisse et stetit medium, et opposuisse murum pro salute populi. *Num. xvi.* Jeremia quoque dicitur, ne occurrat Domino, neque stet contra iram ejus orationis perseverantis. *Jerem. vii.* Sicut enim murus hosti opponitur, et adversario occurri solet ex adverso contraque venienti, ita dei sententia sanctorum precibus fragitur. Unde et Moysi dicitur : « Dimitte me, et delebo populum istum. » *Exod. xxxii, 10.* Cui enim dicitur : « Dimitte me, » ostenditur quod tenendi habeat facultatem. Isti stare non possunt in prælio in die Domini, ut pro populo precibus dimicent et resistent obsecrationibus sententiae Dei. Quia igitur vana conspiciunt, et divinant mendacium, et a Domino missos esse se dicunt, cum non sint missi ab eo, et perseverant in erroribus, et sunt cupiunt firmare sermonem, arguuntur quod omnia sint cassa que predicant, suum mendacium Domini sermonem esse dicentes.

vaines et prophétisent le mensonge, qu'ils se prétendent envoyés par le Seigneur, alors qu'ils ne le sont point, qu'ils persévèrent dans leurs erreurs et qu'ils s'efforcent de maintenir leur dire, il leur est reproché de n'avoir que des visions stériles, bien qu'ils prétendent que leurs mensonges sont la parole de Dieu.

Voici le sens d'après la version des Septante. Tous les hérétiques, à cause de leur fourberie et de leur perversité, sont semblables aux renards, dont le Sauveur a dit : « Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel leurs nids. » *Math. viii, 20.* Il est aussi écrit au sujet d'Hérode : « Dites à ce renard. » *Luc. xii, 32.* Touchant ces mêmes renards, qui trompent les petits et les simples, et qui ravagent la vigne de Jésus-Christ, Salomon s'exprime ainsi : « Prenez-vous les petits renards qui détruisent les vignes. » *Cant. ii, 15.* Quant aux victimes de leur duplicité, voici ce qu'en dit le psaume : « Ils entreront dans les parties les plus basses de la terre, ils seront livrés à l'épée, ils deviendront le partage des renards. » *Psal. lxxii, 41.* Ces prophètes qui sont semblables aux renards, n'ont pas été établis sur le fondement inébranlable, et ils n'ont pas été dignes, comme Pierre, d'entendre cette parole : « Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise. » *Math. xvi, 18.* Ils ne ressemblent, ni à Moïse, à qui Dieu dit : « Pour vous, tenez-vous ici debout avec moi, » *Deut. x, 31,*

ni à celui qui s'écriait : « Le Seigneur a établi mes pieds sur la pierre; » au lieu de cela, ils ont flotté au vent de toute doctrine. Ils ne se sont point tenus sur ce firmament, dont parle le dix-huitième psaume : « Les cieus racontent la gloire de Dieu, et le firmament publie les œuvres de ses mains. » Ce sont eux qui ont rassemblé contre la maison de Dieu tous les hommes de peu de raison, semblables à des moutons à cause de leur naïveté trop grande. De là le mot de la prophétie : « Ils rassembleront des troupeaux contre la maison d'Israël. » Ils n'ont pu se lever eux-mêmes et ils n'ont pu susciter les autres; tout ce qu'ils ont fait et tout ce qu'ils font est plein de mensonges. Ce qui suit : « Ils ont entrepris de susciter leur parole, » signifie qu'ils ont tenté de se tenir ferme et de s'élever vers les hautes pensées, mais ils n'ont pu réussir dans l'accomplissement de leurs désirs. Aussi leur est-il dit : « La vision que vous avez eue n'est-elle point fautive, et les prophéties que vous avez publiées ne sont-elles point vaines? » Quant à ce qui termine : « Et vous disiez : Le Seigneur a dit, quoique je n'eusse point parlé moi-même, » la version des Septante ne le porte pas.

« C'est pourquoi, voici ce que dit le Seigneur Dieu : Parce que vous avez publié des choses vaines et que vous avez eu des visions de mensonge, je viens à vous, dit le Seigneur Dieu. Ma main s'appesantira sur les prophètes qui ont

Porro juxta Septuaginta hic sensus est : Omnes heretici propter fraudulentiam ac nequitiam vulpium similes sunt, de quibus Salvator loquitur : « Vulpes foveas habent, et volucres caeli nidos. » *Math. viii, 20.* Et de Herode scriptum est : « Dicit vulpi huic. » *Luc. xii, 32.* Et de eisdem vulpibus quae parvulos simplices decipiunt et populantur vineam Christi, Salomon loquitur : « Capite nobis vulpes parvulas, dissipantes vineas. » *Cant. ii, 15.* Et in psalmo super his qui eorum fraudulentia supplantantur cauter : « Introbunt in inferiora terrae, tradentur in manus gladii, partes vulpium erunt. » *Psal. lxxii, 41.* Hi prophetae qui vulpium similes sunt, non steterunt in firmamento, nec cum Petro audire meruerunt : « Tu es Petrus, et super hanc petram aedificabo Ecclesiam meam. » *Math. xvi, 18.* Nec Moysi similes sunt, cui dictum est : « Tu vero hic sta tecum, » *Deut. x, 31;* nec illius qui dicit : « Statuit supra petram pedes meos; » sed fluctuaverunt omni vento doctrinae. Nec steterunt in firmamento, de quo in octavo decimo psalmo legimus : « Caeli enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annun-

tiant firmamentum. » Isti congregaverunt irrationabiles quosque, et propter nimiam innocentiam pecudum similes, contra domum Dei. Unde nunc dicitur : « Et congregabunt greges super domum Israel; » nec surrexerunt ipsi, nec alios suscitare poterunt; sed quaecumque egerunt et agunt plena mendacis sunt. Quodque sequitur : « Et cœperunt suscitare sermonem, » illud significat, quod velint quidem consurgere et se ad excelsa sustollere, sed quod cupiunt implere non possunt; diciturque eis : « Nonne visionem falsam vidistis et divinationes vana locuti estis? » Quodque sequitur : « Et dicebatis : Dicit Dominus, et ego non sum locutus, » in Septuaginta non habetur.

« Propterea haec dicit Dominus Deus : Quia locuti estis vana et vidistis mendacium, ideo ecce ego ad vos, ait Dominus Deus. Et erit manus mea super prophetas qui vident vana et divinant mendacium. In concilio populi mei non erant, et in scriptura domus Israel non scriberunt, nec in terram Israel ingredierunt. Et scietis quia ego Dominus Deus. » *Ezech. xiii, 8, 9.* LXX : « Ideo dic : Haec dicit Adonai Dominus : Quoniam

des visions vaines et qui prophétisent le mensonge. Ils ne se trouveront point dans l'assemblée de mon peuple, ils ne seront point écrits dans le livre de la maison d'Israël, ils n'entreront point dans la terre d'Israël; et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur Dieu. » *Ezech.* xiii, 8, 9. Les Septante : « Dites donc : Voici ce que dit Adonai le Seigneur : Puisque vos paroles sont des mensonges et que vos prophéties sont vaines, je viens contre vous, dit le Seigneur Dieu. J'étendrai ma main sur les prophètes qui voient le mensonge et qui disent des choses vaines; ils ne se trouveront pas dans la discipline de mon peuple, ils ne seront point écrits dans le livre de la maison d'Israël, ils n'entreront point dans la terre d'Israël, et ils sauront que c'est moi qui suis Adonai le Seigneur. » Cette prophétie atteint, sous la figure des faux prophètes, les hérétiques qui publient des choses vaines et voient le mensonge, et qui persévèrent dans l'affirmation de leur doctrine. Il leur est dit que le Seigneur lui-même se lèvera et viendra contre eux, qu'il étendra la main sur eux pour les frapper et ne la retirera point afin de les épargner; ils sont menacés de ne pas se trouver dans l'assemblée du peuple futur du Seigneur et dans son Eglise, de faire partie de la synagogue du diable, et de n'être point écrits sur le livre de la maison d'Israël. C'est d'eux qu'il est dit ailleurs : « Que leurs noms soient écrits sur la

verba vestra mendacia et divinationes vestrae vanae, idcirco ecce ego super vos, dicit Dominus Deus, et extendam manum meam super prophetas qui vident mendacium et qui loquuntur vana; in disciplina populi mei non erunt, nec in scriptura domus Israel scribentur, et in terram Israel non intrabunt, et scient quia ego Adonai Dominus. » Sub prophetarum persona, sermo contra hereticos est qui loquuntur vana et vident mendacium, et perseverant suam firmare doctrinam: quod ipse Dominus contra eos veniat atque consurgat, et extendat manum suam super illos ad percutiendum, et non contrahat ad parcendum; et comminatur, quod non sint in concilio populi Domini futuri, nec in Ecclesia ejus, sed in synagoga diaboli, nec scribantur in domo Israel. De quibus in alio loco dicitur: « Super terram scribantur; » *Jerem.* xvii, 13; non in terram Israel quae terra viventium est, de qua nunc dicitur: « Nec in terram Israel ingredientur; » sed in terram mortuorum et umbrarum mortis, ut, postquam ista perpessi fuerint, separati a coetu populi Dei, intelligant quod ipse sit Dominus. Pro eo quod

terre; » *Jerem.* xvii, 13; non pas sur la terre d'Israël, qui est la terre des vivants, et au sujet de laquelle la prophétie s'exprime ainsi ici même: « Ils n'entreront point dans la terre d'Israël; » mais sur la terre des morts et dans l'ombre de la mort, afin qu'après avoir souffert ces maux dans leur séparation de l'assemblée du peuple de Dieu, ils sachent que c'est lui-même qui est le Seigneur. Nous avons dit : « Ils ne se trouveront point dans l'assemblée de mon peuple; » la version des Septante est celle-ci : « Ils ne seront pas compris dans la discipline » ou « la correction de mon peuple. » Et en effet, la correction qu'on applique à un ennemi est tout autre que celle qu'on applique à son enfant. Écoutons Jérémie : « Châtiez-nous, Seigneur, mais que ce soit selon l'équité de vos jugements, et non selon la rigueur de votre colère, de peur que vous ne nous réduisiez au néant. Répandez votre fureur sur les nations qui ne vous connaissent point et sur les royaumes qui n'ont point invoqué votre nom. » *Jerem.* x, 25, 23.

« Parce qu'ils ont séduit mon peuple en lui annonçant la paix, lorsqu'il n'y avait point de paix; lorsque mon peuple bâtissait une muraille ils l'ont enduite de boue seule sans y mêler de la paille. Dites à ceux qui l'enduisent sans y rien mêler, qu'elle tombera, parce qu'il viendra une forte pluie, que je ferai tomber de grosses pierres qui l'accableront, et souffler un vent impé-

nos veritum : « In concilio populi mei non erunt, » Septuaginta transtulerunt : « In disciplina, » sive « in correptione populi mei non erunt. » Alia enim adversariorum, alia filiorum correptio est. Unde et Jeremias : « Corripe, » inquit, « nos, Domine, verumtamen in iudicio, et non in furore, ut nequaquam paucos nos facias. Effunde furorem tuum super gentes quae te ignoraverunt, et super regna quae nomen tuum non invocaverunt. » *Jerem.* x, 24, 25.

« Eo quod deceperint populum meum, dicentes : Pax et non est pax. Et ipse edificavit parietem; illi autem linebant eum luto absque paleis. Die ad eos qui linebant absque temperata, quod casurus sit. Erit enim imber inundans; et dabo lapides praegrandes desuper irruentes, et ventum procellae dissipantem. Siquidem et ecce cecidit paries. Nunquid non dicitur vobis : Ubi est litra quam livistis? Propterea haec dicit Dominus Deus : Et faciam erempere spirituum tempestatum in indignatione mea, et imber inundans in furore meo erit, et lapides grandes ire in consumptionem. Et destruaui parietem quem livistis absque temperamento,

teux qui la renversera. Et quand on verra que la muraille sera tombée, ne vous dira-t-on pas : Où est l'enduit que vous y avez employé? C'est pourquoi, voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je ferai élargir l'esprit des tempêtes dans mon indignation, je ferai tomber des torrents de pluie dans ma fureur et de grosses pierres dans ma colère pour renverser tout ce qui se rencontrera. Je détruirai la muraille que vous avez enduite sans rien mêler à la boue, je l'égaliserai à la terre, et on verra paraître les fondements. Elle tombera et celui qui l'avait enduite sera enveloppé dans sa ruine. Et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur. Mon indignation se satisfera contre la muraille et contre ceux qui l'enduisent sans y mêler ce qui l'aurait affermie. Je vous dirai alors : La muraille n'est plus, et ceux qui l'avaient enduite ont péri avec elle. Ils ne sont plus ces prophètes d'Israël qui se mêlaient de prophétiser à Jérusalem, et qui avaient pour elle des visions de paix, lorsqu'il n'y avait point de paix, dit le Seigneur Dieu. » *Ezech.* xiii, 10 et seqq. Les Septante : « Parce qu'il ont trompé mon peuple, en disant : La paix, la paix, et il n'y avait point de paix. Le peuple édifiait le mur, et eux l'enduisent de folie. Dites à ceux qui l'enduisent de folie : Il tombera. Il y aura des torrents de pluie, je ferai tomber de grosses pierres sur leurs jointures, et ils tomberont. Je

ferai souffler l'esprit qui emporte et ils seront mis en pièces. Lorsque le mur sera tombé, ne vous dira-t-on pas : Où est l'enduit que vous y avez employé? C'est pourquoi, voici ce que dit Adonai le Seigneur : Je déchaînerai de toutes parts le vent qui emporte dans ma fureur, je ferai tomber des torrents de pluie dans ma colère, et de grosses pierres dans mon indignation pour renverser tout ce qui se rencontrera, et j'ébranlerai le mur que vous avez enduit, et il tombera. Je l'abattraï à terre, ses fondements seront mis à nu, il tombera entièrement. Vous serez anéantis au milieu des incrépations, et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur. Je satisferai ma fureur contre le mur et contre ceux qui l'enduisent; il tombera. Et je vous ai dit : La muraille n'est plus; ils ne sont plus les prophètes d'Israël qui l'enduisent, et qui prophétisent sur Jérusalem et qui ont des visions de paix pour elle; mais il n'y a pas de paix pour eux, dit le Seigneur Dieu. » Les prophètes d'Israël qui ne seront pas écrits sur le livre de la maison d'Israël et qui n'entreront pas dans la terre promise souffriront tous ces maux, parce qu'il ont trompé mon peuple en lui annonçant la paix et les félicités au lieu des rigueurs de la pénitence et de l'opprobre de la conversion selon ce qui est écrit ailleurs : « La paix, la paix, où est la paix? » *Jerem.* viii, 11. Suivons la métaphore

et æquabo eum terre, et revelabitur fundamentum ejus, et cadet et consumetur in medio ejus, et scietis quia ego sum Dominus. Et complebo indignationem in pariete, et in his qui lineunt eum absque temperamento, dicamque vobis : Non est paries, et non sunt qui lineunt eum : propheta Israel qui prophetauit ad Jerusalem, et videt ei visionem pacis, et non est pax, dicit Dominus Deus. » *Ezech.* xiii, 10 et seqq. LXX : « Quoniam deceperunt populum meum dicentes : Pax, pax, et non erat pax; et iste edificabat parietem, et isti lineunt eum stultitia. Die ad eos qui lineunt stultitia : Cadet. Erit pluvia inundans, et dabo lapides magnos in juncturas eorum et cadent. Et spiritus auferens, et disruptetur. Et ecce cecidit paries, et non dicitur ad vos : Ubi est litra vestra quam livistis? Propterea haec dicit Adonai Dominus : Et disruptam spiritum auferentem in furore meo, et pluvia inundans in ira mea erit, et lapides magnos in furore indeam in consumptionem, et suffodiam parietem quem livistis, et cadet. Et ponat eum super terram, et revelantur fundamenta ejus, et cadet. Et consumemini cum incrépationibus, et cognoscetis quia ego Dominus. Et complebo furorem meum super parietem,

et super eos qui lineunt eum, cadet; dixique ad vos : Non est paries, neque qui lineunt eum propheta Israel, qui prophetauit super Jerusalem, et qui videt illi pacem, non est pax eis, dicit Dominus Deus. » Propheta Israel, qui non erant in concilio populi Dei, nec scribentur in scriptura domus Israel, nec terram reprobationis intrabunt, ideo ista penitentium, qui deceperunt populum meum, pro rigore penitentiae et conversionis injuria pacem eis et prospera nuntiantes, secundum illud quod alibi dicitur : « Pax, pax, ubi est pax? » *Jerem.* viii, 11. Deus itaque metaphorice edificabat eis per legis mandata sanctorum prophetarum eloquia et comminationes, maceriam, hoc enim verbum Hebraicum significat nis (נִס) ut omnem ab illis incursionem bestiarum et hostilem impetum submoveret, dum conversi ad Deum, hoc quasi muro et pariete firmissimo cingerentur. Pseudopropheta vero non semel, sed frequenter pollicebatur eis pacem, hoc enim repetitum pacis sermo significat. Ipsumque parietem qui in sequentibus (נִס) appellatur, linebant pseudoprophetae « absque temperamento, » ut interpretatus est Symmachus, hoc est, puro luto, et quod paleas non ha-

de la prophétie. Dieu, avec les commandements de la loi et les discours et les menaces des saints et des prophètes édifiait pour son peuple un mur de clôture — tel est le sens du mot hébreu *Iis* — afin qu'ils fussent à l'abri de toute incursion et de toute attaque des bêtes et de l'ennemi, tant que, fidèles au culte du Seigneur, ils seraient entourés de cette sorte de muraille comme d'un rempart inébranlable. Mais les pseudoprophètes, promettant la paix au peuple et cela fréquemment, comme l'indique la répétition de ce mot dans le texte, enduisaient ce mur, que la prophétie appelle dans la suite *Cix*, d'un enduit *sans mélange*, comme interprète Symmaque c'est-à-dire de boue seule, sans y mêler de la paille, ce qui en aurait assuré la solidité. Les Septante et Théodotion rendent le mot *THAPHEL* par *folie*; Aquila le traduit par *sans sel*, *ἀνάλογον* passant ainsi d'une métaphore à une autre, pour montrer que, de même qu'un mets sans condiment n'a pas de saveur, de même la boue, sans le mélange des pailles qui l'affermissent et la lient, ne peut donner aucune force au mur. Et Dieu s'adressant à Isaïe reprend : Dites à ces prophètes qui font de vaines promesses au peuple et qui le font se reposer sur un secours impuissant, que ce mur et cette enceinte tomberont sous les torrents de pluie, c'est-à-dire sous les attaques acharnées des ennemis que je déchainerai. La prophétie indique par là les Babyloniens et les Chaldéens, qu'il désigne d'abord sous la métaphore d'une tempête de grêle, dont l'irruption soudaine ren-

beret, ut nec præbere possent aliquam fortitudinem. Ut vero LXX et Theodotio, linunt enim « stultitia » Aquila autem verbum Hebraicum THAPHEL (תַּפְּחַל) interpretatus est ἀνάλογον, quod significat « absque sale, » de translatione transiens ad aliam translationem, ut quomodo citius absque sale nullum habet sporem, ita et lutum absque paleis quibus firmatur et stringitur, nihil roboris possit præbere parieti. Dic, inquit, ad eos qui illis vana promittunt et cassum polliceantur auxilium, quod casurus sit iste paries et hæc maceria, et immittam imbrem vehementissimum, hostes videlicet sævisimos; Babyloniis autem Chaldæisque significat; et eosdem lapides grandinis desuper irruentes, omnia per metaphoram, quo instabilem maceriam subito turbo subvertat et subruat; et postea dicatur eis, id est pseudopropheta: Ubi est litura quam livistis, et ubi est quod polliciti estis auxilium?

Quidquid autem de pseudopropheta diximus, et ad hæreticos referri potest: quod omnia eorum Dei ira

versera de fond en comble la muraille, en sorte qu'il soit demandé ensuite aux faux prophètes : Ou est l'enduit dont vous vous étiez servis? où le secours que vous aviez promis?

Tout ce qui a été dit des faux prophètes nous le pouvons appliquer aux hérétiques : La colère de Dieu dissoudra tous leurs ouvrages, l'édifice de leurs dogmes pervers, qui n'a pas le ciment de l'Esprit saint s'écoulera et sera réduit en poudre jusqu'en ses fondements, leur mur de clôture sera rasé jusqu'au sol et anéanti, et leurs prophètes qui promettaient avec le peuple qui recevait leurs promesses seront ensevelis au milieu de ses ruines en sorte que lorsque le courroux de Dieu sera satisfait et qu'il leur aura dit : « Cette muraille n'est plus, » c'est-à-dire, vous n'avez plus de défense, et ceux qui l'enduisaient ne sont plus, toutes vos œuvres sont vaines et ne servent de rien, ils reconnaissent alors à ses coups que c'est lui qui est le Seigneur. Pour qu'il n'y ait pas méprise au sujet de ceux qui enduisent la muraille le texte poursuit : « les prophètes d'Israël, » c'est-à-dire les faux prophètes, « qui se mêlent de prophétiser à Jérusalem et qui ont pour elle des visions de paix, » sont la cause de sa folle sécurité, de son péché et de sa ruine. Il n'y aura pas de paix, dit le Seigneur, parce que le Seigneur ne les a pas envoyés et ne leur a point parlé. Ce détail des Septante : « Et sur leurs joints, » n'est pas dans l'hébreu; il désigne les joints des pierres dans la muraille, ou les traverses de bois avec lesquelles on donne de

figmenta solvantur, et edificatio pessimorum dogmatum, quæ Spiritus sancti non habet condimentum, corrumpat et osque ad fundamenta et pulverem dilabatur, et adæquetur ipsa maceria terræ et cadat, et consumantur propheta qui promittebant et populus qui promittebatur in medio ejus, ut postquam corruerit indignationem suam, et dixerit eis : « Non est iste paries, » hoc est, non est vestra defensio, et non sunt qui linunt eum, sed omnia vana sunt et in nihilum proficientia, tunc opere cognoscatis quod ego sim Dominus. Ut autem sciamus qui sint isti qui linunt parietem, sequitur : « Propheta Israel, » hoc est, pseudopropheta, « qui prophetaut ad Jerusalem et vident et visionem pacis, » isti sunt causa peccati et ruinae, et stultæ securitatis. Non enim erit pax, dicit Dominus, quia Dominus non misit eos, nec est locutus ad eos. Hoc quod LXX transtulerunt : « Et super juncturas eorum, » in Hebraico non habetur; significat autem juncturas lapidum in pariete, vel admixtura ligao-

la solidité à la maçonnerie. Enfin plusieurs interprètes rapportent au peuple d'Israël ces mots « Il construisait lui-même une muraille, » en ce qu'il se promettait en vain ou le secours des Egyptiens, ou les douceurs de la paix.

« Et vous, fils de l'homme, tournez le visage contre les filles de votre peuple qui se mêlent de prophétiser de leur tête, et prophétisez contre elles, et dites : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Malheur à celles qui préparent des coussinets pour les mettre sous tous les coudes, et qui font des oreillers pour y appuyer la tête des personnes de tout âge, afin de surprendre les âmes, et qui, lorsqu'elles ont surpris celles de mon peuple, l'assurent qu'elles sont pleines de vie. Elles ont détruit la vérité de ma parole dans l'esprit de mon peuple pour une poignée d'orge et pour un morceau de pain, en tuant les âmes qui n'étaient point mortes et en assurant de la vie celles qui n'étaient point vivantes, et séduisant ainsi par leurs mensonges la crédulité de mon peuple. C'est pourquoi, voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je viens à vous coussinets au moyen desquels vous surprenez les âmes comme des oiseaux qu'on prend dans leur vol. Je les romprai entre vos bras, et je laisserai aller les âmes que vous avez prises et qui devaient voler. Je romprai vos oreilles, je délivrerai mon peuple de votre puissance, et ils ne seront plus à l'avenir exposés à être une proie entre vos mains, et vous

saurez que c'est moi qui suis le Seigneur. Car vous avez affligé le cœur du juste sur de fausses suppositions, lorsque je ne l'avais point attristé moi-même, et vous avez fortifié les mains de l'impie pour l'empêcher de revenir de sa voie mauvaise et corrompue et de trouver la vie. C'est pourquoi vous n'avez plus vos fausses visions à l'avenir et vous ne débitez plus vos divinations, parce que je délivrerai mon peuple d'entre vos mains, et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur. » *Ezech. xiii, 17 et seqq.* Les Septante : « Et vous, fils de l'homme, affermissiez votre visage contre les filles de votre peuple, qui se mêlent de prophétiser de leur propre cœur; prophétisez contre elles, et vous direz : Voici ce que dit Adonai le Seigneur : Malheur à celles qui cousent des coussinets pour mettre sous tous les coudes, et qui font des voiles pour mettre sur les têtes de tout âge, afin de pervertir les âmes. Les âmes de mon peuple ont été remplies de trouble. Elles prétendaient sauver les âmes, et elles me profanaient auprès de mon peuple pour une poignée d'orge et pour un morceau de pain afin de mettre à mort les âmes qui ne devaient pas mourir, en parlant à mon peuple qui écoutait leurs vains discours. C'est pourquoi, voici ce que dit le Seigneur Dieu : Je viens contre les oreillers sur lesquels vous rassemblez les âmes, et je les mettrai en pièces entre vos bras. Je délivrerai les âmes que vous avez perverties, je disperserai ces

rum, quibus parietes roborantur. Nec non illud quod supra legitur : « Ipse edificabat parietem, » perique ad populum referunt Israel, qui vanum sibi vel Egyptianum vel pacis promittebat auxilium.

« Et tu, fili hominis, pone faciem tuam contra filias populi tui que prophetaut de corde suo; et vaticinare super eas, et dic : Hæc dicit Dominus Deus : Væ his que consunt pulvillus sub omni cubito manus, et faciunt cervicalia sub capite universæ ætatis ad capiendas animas, et cum caperent animas populi mei, vivificabant animas eorum. Et violabant me ad populum meum propter pugillam hordei, et fragmentum panis, ut interficerent animas que non vivunt, mentientes populo meo credenti mendacis. Propterea hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego ad pulvillus vestros, quibus vos capitis animas volantes, et dirumpam eos de brachiis vestris, et dimittam animas que non vivunt, mentientes populo meo credenti mendacis. Propterea hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego ad pulvillus vestros, quibus vos capitis animas ad volandum. Et dirumpam cervicalia vestra, liberabo populum meum de manu vestra, neque erunt ultra in manibus vestris ad prædam (Vulg. prædandum), et scietis quia ego Dominus. Pro eo

quod morere fecistis cor justis mendaciter, quem ego non contristavi, et confortastis manus impii ut non revertetur a via sua mala et viveret; propterea vana non videbitis, et divinationes non divinabitis amplius, et eram populum meum de manu vestra, et scietis quia ego Dominus. » *Ezech. xiii, 17 et seqq.* LXX : « Et tu, fili hominis, obfirma faciem tuam super filias populi tui, que prophetaut de corde suo, et propheta super eas et dices : Hæc dicit Adonai Dominus : Væ his que consunt cervicalia sub omni cubito manus, et faciunt velamina super omne caput universæ ætatis, ut pervertant animas. Animæ subversæ sunt populi mei. Et animas salvabant, et conturbabant me ad populum meum propter pugillum hordei et fragmentum panis, ut occiderent animas, quas non oportuit mori, et salvarent animas quas non oportuit vivere, dum loquantur populo audientii vanos sermones. Propterea hæc dicit Dominus Deus : Ecce ego super cervicalia vestra, super que vos colligitis animas, et dirumpam ea de brachiis vestris. Et dimittam animas quas vos pervertistis, animas

âmes en liberté, je briserai vos voiles, je délivrerai mon peuple de vos mains, il ne sera plus à l'avenir rassemblé entre vos mains, et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur. Parce que vous pervertissiez injustement l'âme du juste, que je ne pervertissais pas, et que vous avez fortifié les mains de l'impie, pour l'empêcher de revenir de sa voie mauvaise et de trouver la vie. C'est pourquoi vous n'aurez plus la vision de vos mensonges et vous ne devinerez plus des divinations; je délivrerai mon peuple de votre main, et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur. » La prophétie a d'abord reproché aux prophètes d'enduire la muraille avec de la boue sans paille, ce qui ne pouvait lui donner aucune solidité; maintenant Dieu ordonne à Ezéchiel de tourner ou d'affermir, selon les Septante, son visage contre les filles du peuple qui prophétisent. De même qu'à l'encontre des prophètes l'esprit du diable suscitait de faux prophètes pour pervertir les commandements de Dieu, de même, à l'encontre des prophétesses, telles que Débora, *Judic.* v, Holda, *IV Reg.* xxi, et les quatre filles vierges de Philippe l'Évangéliste, *Act.* xxi, 9, il suscitait de fausses prophétesses, *Act.* xvi, telles que Prisca et Maximilla, dont les prophéties mensongères s'efforçaient de détruire la vraie foi. Les Hébreux disent que ces devineresses sont formées à l'art des maléfices par les évocations des morts et un esprit de

eorum in dispersionem, et dirumpam velamina vestra, et liberabo populum meum de manibus vestris et non erant ultra in manibus vestris in congregationem, et cognoscetis quia ego Dominus. Pro eo quod pervertebatis animam justi inique, et ego non pervertebam eum, et confortabatis manus iniqui, ut penitus non converteretur a via sua pessima, et viveret. Propterea mendacia vestra ultra non videbitis, et divinationes nequaquam divinabitis adhuc, et liberabo populum meum de manu vestra, et scietis quia ego Dominus. » Supra ad prophetas divinos sermo directus est, qui luto lineabant parietem, quod paleas non haberet, nec ullum possit parietem sive maceriae robur tribuere; nunc adversus filias populi prophetissas jubetur faciem suam ponere, sive dirigere, et, ut LXX transtulerunt, obfirmare. Quomodo autem adversum prophetas, alii pseudoprophetae inspirantur diabolico spiritu, ut Dei mandata subvertent, ita adversum prophetissas, qualis fuit Débora, *Judic.* v et Holda, *IV Reg.* xxi, et in Actibus apostolorum Philippi evangelista, *Act.* xxi, quatuor filiae prophetantes, inspirantur

Python, comme celle qui parut évoquer l'âme de Samuel, *I Reg.* xxviii, et celle dont les divinations, disent les Actes des Apôtres, apportait un gain considérable à ses maîtres, et du corps de laquelle l'esprit immonde sortit au commandement de Paul. *Act.* xvi, 16, 18. Pour nous, ceci est une classification des hérétiques. Les uns, dans leurs faux systèmes, affectent de prêcher la vertu. De ce nombre, Pythagore et Zénon, le père des Stoïciens; les Brachmanes des Indes et les Gymnosophites d'Éthiopie, dont la sobriété poussée à l'excès est l'étonnement des païens. C'est à bon droit qu'on dit d'eux qu'ils enduisent la muraille et lui promettent quelque solidité; mais parce qu'ils n'ont pas le ciment de Jésus-Christ, leurs labours sont en pure perte, et leur construction doit s'érouler. « Si le Seigneur ne bâtit pas la maison, c'est en vain que travaillent ceux qui la bâtissent. » *Psalm.* cxxvi, 1. Des autres, des apologistes de la volupté et des passions, il est dit qu'ils couvent des oreillers et qu'ils les mettent sous tous les coudes; ce sont les Epicuriens, les Pyrrhoniens, et chez nous Jovinien et Eunome, tous ceux qui ont cette devise: Mangeons et buvons, car nous mourrons demain.

Le prophète reçoit l'ordre de tourner ou d'affermir son visage contre les filles de son peuple. Et d'abord, pourquoi dit-il tourner et affermir son visage? Écoutons ce qui est écrit du Seigneur: « Le Seigneur regarda d'un œil sévère ceux qui

dæmoniaco spiritu, *Act.* xvi, alii etiam ejusdem sexus, quarum fuit Prisca et Maximilla, que vaticinatione mendacii fidem subvertent veritatis. Has autem dicunt Hebraei maleficis artibus eruditissimas per necromantias et pythicum spiritum, qualis fuit illa que visa est suscitasse animam Samuelis; *I Reg.* xviii; et in Actibus apostolorum, cujus divinatio multis dominis reditus acquirere, de qua ad Apostoli Pauli imperium immundus eiecit est spiritus. *Act.* xvi, 16, 18. Nos autem ita dicemus, alios hæreticos falsitate dogmatum suorum prædicare virtutem. Quorum fuit Pythagoras et Zeno, a quo Stoici; Indorum Brachmanes, et Ethiopeum Gymnosophista, qui ob victus continentiam, miraculum sui gentibus (*Al.* gentilibus) tribuunt. Rectoque dicuntur parietem linere et aliquid fortitudinem polliceri; sed quia Christi non habent continentiam, vanus est eorum labor et peritura edificatio. « Nisi enim » Dominus edificaverit domum, in vanum laborant (*Al.* laboraverunt) qui edificent eam. » *Psalm.* cxxvi, 1. Alii autem voluptatum libidinisque doctores dicuntur consuere pulvillus et ponere

font le mal, pour effacer leur mémoire de la surface de la terre. » *Psalm.* xxxiii, 17. Comme la cire fond à la chaleur du feu, ainsi les pécheurs périssent à la face de Dieu. C'est en ce sens qu'il est écrit dans Ezéchiel lui-même: « Fils de l'homme, affermissez votre visage contre Thémân et Darom et Nageb; » *Ezech.* xx, 46;... « Le Seigneur m'adressa encore la parole, et me dit: Fils de l'homme, affermissez votre visage contre les enfants de Jérusalem; » *Ezech.* xxi, 2;... Le Seigneur m'adresse encore la parole et me dit: Fils de l'homme, affermissez votre visage contre les enfants d'Amon; » *Ezech.* xxv, 2;... « Affermissez votre visage contre Pharaon roi d'Égypte; » *Ezech.* xxxi, 2;... « Fils de l'homme, affermissez votre visage contre Gog et Magog; » « J'affermirai mon visage contre cet homme, j'en ferai un exemple, l'objet des insultes de tous, je l'exterminerai du milieu de mon peuple, et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur. » *Ezech.* xiv, 8. Malheur donc à ces hérésies et à ces doctrines, qui trompent tout âge et tout sexe en promettant le repos, afin de prendre les âmes simples, et qui me profanent aux yeux de mon peuple, en faisant croire que j'aime les voluptés; et cela, non pour une mesure et demie d'orge, comme nous lions

sub omni cubito manus, Epicurei, et Pyrrhonii, et apud nos Jovinianus et Eunomius, qui dicunt: Manducemus et bibamus, cras enim moriemur.

Jubetur ergo propheta ponere sive obfirmare faciem suam contra filias populi sui. Primumque dicendum, quid sibi velit posita facies sive directa et obfirmata. Nempe illud quod de Domino scriptum est: « Facies Domini super facientes mala, ut disperdat de terra memoriam eorum. » *Psalm.* xxxiii, 17. Sicut enim liquescit cera a facie ignis; sic pereunt peccatores a facie Dei. Secundum quem sensum in hoc eodem propheta dicitur: « Fili hominis, obfirma faciem tuam super Theman et Darom et Nageb. » *Ezech.* xx, 46, et iterum: « Factus est sermo Domini ad me, dicens: Fili hominis, obfirma faciem tuam super filios Jerusalem; » *Ezech.* xxi, 2; et post paululum: « Factus est sermo Domini ad me, dicens: Fili hominis, obfirma faciem tuam super filios Amon; » *Ezech.* xxv, 2; et rursum: « Obfirma vultum tuum super Pharaonem regem Egypti; » *xxx*, 2; et iterum: « Fili hominis, obfirma faciem tuam super Gog et Magog; » et in alio loco « Firmabo faciem meam super hominem illum, et ponam illum in desertum, et in dissipationem, et auferam eum de medio populi; et scietis quia ego Dominus. » *Ezech.* xiv, 8. Vnè igitur his hæresibus,

dans Osée, *Ose.* iii, 2, mais pour une poignée de ce grain, dont se nourrissent les animaux stupides, et pour un morceau de pain; non pour le pain entier, c'est-à-dire, les témoignages intacts des Écritures, mais pour ces témoignages morcelés, écourtés et amoindris par la fraude des hérétiques; afin de frapper de mort les saints abusés, et de faire croire aux pécheurs par de vaines promesses qu'ils ont la vie. C'est pourquoi le Seigneur bon et miséricordieux ne met pas à mort les prophétesses elle-mêmes, se contentant de rompre leurs ouvrages, où les âmes en leur vol se prennent comme dans des rets, afin qu'après qu'ils auront été rompus, ces âmes puissent voler en toute liberté. Il brisera les oreillers sur lesquels reposait le chef de l'âme, ou les voiles qui couvraient les têtes des dupes, alors que l'Apôtre enseigne que nous ne devons pas avoir de voile sur le visage et que nous devons contempler à visage découvert la gloire du Seigneur. » *II Corinth.* iii. Vous frappiez de fausses terreurs, dit le Seigneur à ces prophétesses, les esprits de ceux qui me servent, et vous teniez les impies captifs dans vos promesses mensongères, de peur que, faisant promesse, ils ne fussent rendus à la vie qu'ils avaient perdue. C'est pourquoi vous n'aurez plus vos visions vaines; je n'ap-

hisque doctrinis, quæ requiem pollicentes, omnem ætatem sexumque decipiunt, ut capiant animas miserorum, et continent me ad populum meum, dum credor diligere voluptatem; et hoc non propter coram et hemicorum hordei, ut in Osée legitur. *Ose* iii, sed propter pagillum hordei, quo bruta vescuntur animalibus, et fragmentum panis. Non panem integrum nec (*al.* id est) solita testimonium Scripturarum, sed que hæretica pravitate facta et decurata atque imminuta sunt; ut sanetos quosque decipiant et ad mortem trahant, et peccatores vanis promissionibus vivificare contendant. Propterea clemens et misericors Deus non ipsis prophetissas interficit, sed dirumpit pulvillus earum, qui instar retium volantes animas capiunt, ut postquam rupti fuerint, liberam volandi habeant facultatem. Et scietis, velamina, sive cervicalia, in quibus principale anime recubebat, et quibus deceptorum capita operiebantur, cum Apostolus doceat virorum capita non velanda, sed revelata facie Domini gloriam contemplantium. *II Corinth.* iii. Vos enim, inquit, falsis terroribus servientium Deo animos frangebatis, et promissionibus fraudulentis impios tenetis inclusos, ne agentes penitentiam, vitam reciperent quam perdidissent. Propterea vanas nequaquam videbitis visiones; nec vocabo vestra

pelleraï point vos mensonges des prophéties, je les appellerai des divinations, conformément à cette parole de l'Écriture : « Il n'y a plus d'augure dans Jacob, ni de divination dans Israël, » *Num. xxiii, 23*, afin de retirer mon peuple de vos mains, et pour que vous reconnaissez à cette œuvre que c'est moi-même, le Seigneur, qui ai délivré ceux qui étaient perdus.

« Quelques-uns des plus anciens d'Israël étant venus me voir, ils s'assirent devant moi. Alors le Seigneur m'adressa la parole et me dit : Fils de l'homme, ceux que vous voyez ont dans leurs cœurs les impuretés de leurs idoles et ils tiennent fixés devant leurs yeux l'objet scandaleux de leur iniquité. Comment donc répondrai-je aux demandes qu'ils me font ? C'est pourquoi parlez-leur et leur dites : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Tout homme de la maison d'Israël qui conserve dans son cœur les impuretés de ses idoles, qui tiendra fixé devant ses yeux l'objet scandaleux de son iniquité, et qui viendra trouver un prophète pour savoir par lui ma réponse, je lui répondrai, moi qui suis le Seigneur, selon toutes ses impuretés qu'il cache en lui-même, afin que la maison d'Israël soit prise dans le dérèglement de son cœur, par lequel ils se sont retirés de moi pour suivre toutes leurs idoles. C'est pourquoi dites à la maison d'Israël : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Convertissez-vous et quittez vos idoles, et détournez vos visages de toutes

vos abominations, car si un homme de la maison d'Israël, quel qu'il puisse être, ou un étrangers d'entre les prosélytes qui sont en Israël s'éloigne de moi, garde toujours ses idoles dans son cœur et tient fixé devant ses yeux l'objet scandaleux de son iniquité, et qu'après cela il vienne trouver un prophète pour savoir par lui ma réponse, moi qui suis le Seigneur, je répondrai à cet homme-là par moi-même. Je regarderai cet homme dans ma colère, j'en ferai un exemple, je le rendrai l'objet des insultes des hommes, je l'exterminerai du milieu de mon peuple, et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur. Lorsqu'un prophète tombera dans l'erreur et répondra faussement, c'est moi qui suis le Seigneur qui aurai trompé ce prophète, j'étendrai ma main sur lui, et je l'exterminerai du milieu de mon peuple d'Israël. Ils porteront tous deux la peine de leur iniquité, et le peuple qui a désiré d'être séduit et le prophète qui en a été le séducteur, afin que la maison d'Israël ne s'égare plus à l'avenir en se retirant de moi, et qu'elle ne se corrompe plus dans tous ces crimes par lesquels elle a violé ma loi; mais qu'il soit tout mon peuple, et que je sois leur Dieu, dit le Seigneur des armées. » *Ezech. xiv, 1 et seqq.* Les Septante : « Quelques-uns des plus anciens d'Israël étant venus me voir, ils s'assirent en ma présence. Le Seigneur m'adressa alors la parole, et me dit : Fils de l'homme, ces hommes ont éta-

mendacia prophetias, sed divinationes, de quibus scriptum est : « Non est augurium in Jacob, neque divinatio in Israël, » *Num. xxiii, 23*, ut erant populum meum de manibus vestris, et opere cognoscatis me esse Dominum, qui perditos liberavi.

« Et venerunt ad me viri seniores Israël, et sederunt coram me. Et factus est sermo Domini ad me, dicens : Fili hominis, viri isti posuerunt immunditias suas in cordibus suis, et scandalum iniquitatis suae staterunt contra faciem suam, nunquid interrogabis respondebo eis? Propter hoc loquere eis, et dices ad eos : Haec dicit Dominus Deus : Homo homo de domo Israël, qui posuerit immunditias suas in corde suo, et scandalum iniquitatis suae staterit ei (*Vulg. tacet.*) contra faciem suam, et venerit ad prophetam interrogans per me, ego Dominus respondebo ei in multitudinem immunditiarum suarum, ut captiatur domus Israël in corde suo, quae recesserunt a me in cunctis idolis suis. Propterea dic ad domum Israël : Haec dicit Dominus Deus : Convertimini et recedite ab idolis vestris, et ab universis contaminationibus

vestris avertite facies vestras. Quia homo homo de domo Israël, et de proselytis quicumque advens fuerit in Israël, si alienatus fuerit in Israël a me, et posuerit idola sua in corde suo, et scandalum iniquitatis suae staterit contra faciem suam, et venerit ad prophetam ut interroget per eum me, ego Dominus respondebo ei per me. Et ponam faciem meam super hominem illum ; et factam eum in exemplum et in proverbium ; et disperdam eum de medio populi mei, et scietis quia ego Dominus. Et propheta cum erraverit, et locutus fuerit verbum, ego Dominus decepi prophetam illum, et extendam manum meam super eum, et delebo eum de medio populi mei Israël. Et portabunt iniquitatem suam ; juxta iniquitatem interrogantis, sic iniquitas prophetae erit, ut non erret (*Vulg. addit.* ultra) domus Israël a me, neque polluantur in universis praevagationibus suis ; sed sit mihi in populum, et ego sim eis in Deum, sit Dominus exercituum. » *Ezech. xiv, 1 et seqq.* LXX : « Et venerunt ad me, viri de senioribus Israël, et sederunt ante faciem meam. Et factus est sermo Domini ad me, dicens :

bli leurs pensées dans leurs cœurs, et le tourment de leur iniquité devant leurs visages. Si je leur réponds, que leur répondrai-je ? Eh bien ! parlez-leur, et leur dites : Voici ce que dit Adonaï le Seigneur : Tout homme de la maison d'Israël qui aura établi ses pensées dans son cœur et le tourment de son iniquité devant sa face, et qui sera venu trouver un prophète, afin de l'interroger en moi, moi le Seigneur je lui répondrai sur les choses qui tiennent son esprit esclave, parce qu'il veut détourner la maison d'Israël dans la voie des pensées de leurs cœurs qui se sont éloignées de moi pour suivre leurs pensées. C'est pourquoi dites à la maison d'Israël : Voici ce que dit le Seigneur Dieu : Convertissez-vous, éloignez-vous de vos inventions, de toutes vos impiétés, et tournez vos visages vers moi. Parce que tout homme de la maison d'Israël et des étrangers qui voyagent sur la terre d'Israël, qui se sera éloigné de moi, qui aura établi ses pensées dans son cœur et le tourment de son iniquité devant sa face, et qui viendra trouver un prophète pour l'interroger en moi, c'est moi le Seigneur qui lui répondrai sur ce qui le retient captif. J'affermirai mon visage contre cet homme, il sera délaissé de tous et voué à la mort ; je l'ôterai du milieu de mon peuple, et vous saurez que c'est moi qui suis le Seigneur. Si le prophète se trompe et dit une parole vaine, c'est moi qui

fais que ce prophète se trompe. J'étendrai ma main sur lui, et je l'exterminerai du milieu de mon peuple d'Israël. Ils recevront leur iniquité selon l'iniquité de celui qui interroge, et ce sera pareillement l'iniquité du prophète, afin que la maison d'Israël n'erre nullement loin de moi et qu'ils ne soient pas souillés encore dans tous leurs crimes. Et ils seront mon peuple, et je serai leur Dieu, dit Adonaï le Seigneur. »

Lorsque Ezéchiel eut parlé aux prophètes qui prophétisaient d'après leurs cœurs et qui enduisaient le mur sans mêler de la paille à leur enduit, et aux prophétesses qui cousaient des oreillers pour mettre sous tous les coudes et qui faisaient des voiles dont elles couvraient les têtes de tout âge, — ce qui est le symbole de l'enseignement des fausses doctrines — quelques-uns d'entre les plus anciens d'Israël — non pas tous, afin qu'il ne parût pas qu'ils étaient tous dans l'erreur — vinrent trouver le prophète, et ils s'assirent devant lui, gardant le silence, hésitant à faire connaître le motif de leur venue ; mais Dieu adresse aussitôt la parole à Ezéchiel et le lui révèle, parce qu'il n'est pas au pouvoir d'un homme, quelque saint qu'il soit, de lire au fond des cœurs. Ce pouvoir, l'Écriture l'attribue au Sauveur seul : « Jésus voyant leurs pensées, leur dit : Pourquoi avez-vous de mauvaises pensées au fond de vos cœurs ? » *Matth. ix, 4.* Le sens

Fili hmois, viri isti posuerunt cogitationes suas in cordibus suis, et tormentum iniquitatum suarum posuerunt ante faciem suam ; si respondens respondebo eis ? Propterea loqueris eis, et dic ad eos : Haec dicit Adonaï Dominus : Homo homo de domo Israël qui posuerit cogitationes suas in corde suo, et tormentum iniquitatis suae posuerit ante faciem suam, et venerit ad prophetam, ut interroget eum in me ; ego Dominus respondebo ei in his quibus tenetur mens ejus ; ut averteret domum Israel secundum corda eorum quae abalienata sunt a me in cogitationibus eorum. Propterea dic ad domum Israel : Haec dicit Dominus Deus : Convertimini, et recedite ab inventionibus vestris, et ab omnibus impietatibus vestris, et convertite facies vestras ad me. Quia homo homo de domo Israël et de advenis qui peregrinantur in terra Israël, qui abalienatus fuerit a me et posuerit cogitationes suas in corde suo, et tormentum iniquitatis suae posuerit ante faciem suam, et venerit ad prophetam ut interroget eum in me, ego Dominus respondebo ei in eo quo tenetur, et obrumabo faciem meam super hominem illum, et ponam eum in desertum et in exterminium, et auferam eum de medio populi mei ; et cognoscetis

quia ego Dominus. Et propheta si erraverit, et locutus fuerit verbum, ego Dominus errare feci prophetam illum. Et extendam manum meam super eum, et exterminabo illum de medio populi mei Israël. Et accipiet iniquitatem suam secundum iniquitatem interrogantis, et iniquitas similiter prophetae erit, ut nequaquam erret domus Israel a me, et non polluantur adhuc in cunctis delictis suis. Et erunt mihi in populum, et ego ero eis in Deum, dicit Adonaï Dominus. »

Postquam locutus est ad prophetas qui prophetaient in corde suo et lineabant parietem absque temperamento, et ad prophetissas quae consuebant cervicalia et ponebant sub omni cubito manuum, faciebantque velamina et operiebant capita universae aetatis (per quae perversorum dogmatum doctrina monstratur) venerunt ad prophetam, non omnes senes, ne cuncti viderentur errare, sed quidam seniorum Israël, et sederunt coram propheta, quam ob causam venissent interim silentio differentes : statimque Dei sermo factus est ad prophetam, indicans cur adesset. Neque enim naturam hominis est, quamvis sancti, cordis arcana cognoscere. Unde de solo dicitur Salvatore : « Videns

est celui-ci : Fils de l'homme, ceux qui se sont assis devant vous cachent dans leurs cœurs leurs souillures ou leurs pensées, ou, d'après Symmaque et Théodotion, « leurs idoles, » et ils tiennent fixé devant leurs yeux « l'objet scandaleux » de leur iniquité, c'est-à-dire l'objet de leur ruine et de leur tourment, et c'est en cet état qu'ils sont venus solliciter la parole du Seigneur. Dois-je répondre à de tels hommes, qui viennent à moi avec leurs pensées anciennes, croyant à leurs idoles et à leurs divinations frauduleuses même en ce moment, au lieu d'abandonner leur criminelle impiété ; qui tiennent leurs yeux fixés sur leur iniquité, objet de leur ruine et de leur tourment, et qui sont prêts aux supplices, puisqu'ils désespèrent de pouvoir s'amender. Voilà dans quelles dispositions ils désirent, en vous interrogeant, connaître mes desseins. Puisqu'ils sont venus vous trouver dans la perversité de leur cœur, répondez-leur non pas en votre nom, de peur que votre autorité n'ait trop peu de poids, mais sur mon ordre, et dites-leur : « Voici ce que dit le Seigneur Dieu. » Ramenons maintenant à peu de mots ce qui entraînerait une longue analyse. Voici la pensée dominante de toute cette réponse : A tout homme, non de la gentilité, dont l'erreur pourrait trouver grâce devant moi, mais de la maison d'Israël, qui, plein des vices énumérés, viendra trouver mon prophète pour l'in-

autem Jesus cogitationes eorum, dixit : Ut quid cogitatis mala in cordibus vestris ? » *Math.* ix, 4. Et est sensus : Fili hominis, isti viri qui coram te sedent, posuerunt immunditias suas in cordibus suis sive cogitationes, et, juxta Symmachum et Theodotionem, « idola et scandalum, » id est ruina atque tormentum iniquitatis suae, posuerunt contra faciem suam, et sic ad seiscitandum Domini venere sermonem. Non quid hujuscemodi hominibus debeat respondere, qui cum cogitationibus pristinis ad me veniunt, ne hoc quidem tempore impietatis suae scelera relinquunt, sed credentes idolis et divinationibus fraudulentis, et habentes ruina iniquitatis contra faciem suam atque tormentum, dum meliora desperant, et parati sunt ad supplicium, et sic me per te cupiunt verba cognoscere ? Quia igitur perverso ad te corde venerunt, responde eis non ex persona tua, ne levis sit auctoritas respondentis, sed ex meo imperio, et dices ad eos : « Haec dicit Dominus Deus. » Est autem totius loci, ut latam explanationem brevi sermone comprehendam, ista sententia : Homo homo non aliarum gentium, quarum error potest habere veniam, sed domus Israel, qui cum pristinis vitis, de quibus supra diximus, ad

terroger, je répondrai selon son cœur et ses souillures, afin que la réponse soit conforme à ce qu'il veut et croit. Il ne mérite pas d'être corrigé, celui qui interroge, non pour s'instruire, mais pour tenter. Ils se sont retirés de moi pour suivre les idoles. Si je les menace, c'est afin qu'ils s'éloignent des idoles et de leurs pensées mauvaises pour retourner à moi : après avoir quitté la voie de leurs crimes. Il n'est pas digne d'entendre la vérité, celui qui interroge avec une arrière-pensée de fraude ; il doit être pris dans ses propres filets, conformément à cette réponse de Notre Seigneur aux scribes et aux Pharisiens qui l'interrogeaient, ou plutôt voulaient tenter : « Pourquoi voulez-vous me tenter ? » et encore : « Je ne vous dirai point par quelle autorité je fais ces choses. » *Math.* xxi, 27. Quand un homme interroge avec de telles intentions, Dieu arrête ou affermit son visage contre lui afin que la sévérité du regard divin amollisse la dureté de ce front pervers et fasse de lui un exemple proverbial, ou un objet de répulsion et la proie de la mort, en sorte que par sa ruine au milieu du peuple de Dieu, les autres sachent que c'est moi qui suis le Seigneur, à qui sont connus les secrets du cœur et la perversité cachée au fond de la conscience, et qui ne considère pas les paroles qu'on prononce, mais dans quel esprit on les prononce.

prophetam venerit seiscitandum, ego respondebo ei juxta eor et immunditias suas, ut juxta quod vult et credit, ita et audiat. Non enim meretur correctionem, qui non descendit, sed tentandi animo interrogat. Recesserunt enim a me, et idola sunt seculi. Brevisque ista est comminatio, ut recedat ab idolis cogitationibusque perversis, et convertantur ad me, priora (id est propria) scelera relinquentes. Non enim meretur audire veritatem, qui fraudulenter interrogat ; sed suo corde capiendus est, secundum quod Scribae et Pharisei interrogant Dominum, imo tentantes, audiunt : « Quid me tentatis ? » et rursum : « Nec ego dicam vobis, in qua virtute haec faciam. » *Math.* xxi, 27. Qui autem homo talis est, etsi interrogat, ponit Deus faciem suam super illum, sive confirmat ; ut austeritate vultus, frontis duritia molliatur, et sit in exemplum et in proverbium, sive in solitudinem et in interitum, ut in illo perditio de populo Dei, cognoscant ceteri quod ipse sit Dominus qui cordis arcana cognoscit et perversitatem mentis intelligit ; nec considerat verba loquentium, sed corda.

Quodque sequitur, et videtur facere questionem : « Propheta cum erraverit, et locutus fuerit verbum, ego Dominus decepti prophetam illum, » non potest

Poursuivons. Il semble y avoir une difficulté dans ce passage : « Lorsqu'un prophète tombera dans l'erreur et répondra faussement, c'est moi, le Seigneur, qui aurai trompé ce prophète. » N'allons pas croire qu'il soit question ici d'un prophète véridique ; ce nom est, au contraire, synonyme de faux prophètes. L'Écriture nous fournit elle-même la solution de la difficulté là où elle raconte qu'Achab, roi d'Israël, allant au combat ne veut pas écouter le prophète Michée, tandis qu'il prête l'oreille aux conseils des faux prophètes, *III Reg.* xxii, et Michée lui révèle alors qu'il a vu le Seigneur assis sur son trône et l'esprit d'erreur qui s'offrait de lui-même pour séduire le roi. De même, dans l'histoire de Job, nous lisons que le diable, après avoir fait le tour de la terre, se présente devant le Seigneur dont il reçoit le pouvoir de frapper Job, d'abord dans tous ses biens, ensuite dans son corps ? *Job* i et ii. Le devin Balaam, lui aussi, est envoyé par Dieu pour séduire Balac, fils de Béor. *Num.* xxii. L'enseignement qui découle de là, c'est que ce n'est point par l'effet de la puissance des faux prophètes que le peuple se laisse séduire et prête volontiers l'oreille au mensonge, au lieu de la rendre docile à la vérité ; mais c'est par un effet de la colère de Dieu qu'un peuple incrédule et pervers écoute les faux prophètes de préférence aux vrais. Enfin, Dieu étend la main sur ce pro-

phète, et l'exterme du milieu de son peuple afin qu'il porte le châtiement de son iniquité, et qu'il soit puni à l'égal de l'erreur qu'il a publiée ; en sorte que celui qui interroge et celui qui est interrogé reçoivent le prix de leur iniquité, et que la maison d'Israël, ceux qui auront voulu écouter la parole divine, ne soient point le jouet de perfides vaticinations, mais qu'étant le peuple de Dieu, ils méritent de l'avoir lui-même pour Seigneur. Dans le sens de cette sentence : « C'est moi, le Seigneur, qui l'ai trompé, » abonde les paroles de Salomon, qui s'écrie au sujet de Dieu : « Il se jouera de ceux qui prétendent se jouer de lui ; » *Prov.* m, 34 ; et ce témoignage : « Si les pervers marchent contre moi, je marcherai contre eux et j'opposerai ma fureur à leur perversité. » *Levit.* xxvi, 27, 28. Cette répétition : « Tout homme homme d'entre les enfants d'Israël et homme d'entre les étrangers qui se sont joints à eux, » nous fait voir qu'il y a en nous, selon la remarque de l'Apôtre, deux hommes, l'extérieur et l'intérieur. » *I Corinth.* xv. Ils sont nombreux, en effet, ceux qui, ayant de l'homme la ressemblance corporelle, sont intérieurement les images de ces bêtes différentes, dont le prophète demande l'extermination en cette prière : « Seigneur, vous anéantirez leur image dans votre cité. » *Psal.* lxxvii, 20. Ceux de qui il est écrit : « L'homme, tandis qu'il était en honneur, ne l'a point con-

de vero propheta dici, sed de pseudopropheta, qui πωροπροφῆς, propheta appellatur. Et de illo Scripturarum loco solvi potest, quando Achab rex Israel vadens ad praelium, non vult audire Michaeam prophetam, sed pseudoprophetarum consilia acquiescit, *III Reg.* xxii, dicitque Michaeas, quod viderit Dominum sedentem in solio, et erroris spiritum ultra se obtulisse ad decipiendum regem. Diabolus quoque in volumine Job circumiens terram, stare dicitur in conspectu Dei, et in substantiam primo Job, deinde in corpus ejus accipere a Domino potestatem. *Job.* i et ii. Sed et Balaam hariolus a Domino mittitur, ut decipiat Balac filium Beor. *Num.* xxii. Hoc autem totum dicitur, ne pseudoprophetarum fortitudini reputetur, quod decipitur populus, et magis vult audire mendacium, quam veritatis aurem accommodare ; sed quod Dei ira sit, ut perversus populus et incredulus, magis pseudoprophetas audiat quam prophetas. Denique extendit manum suam super eum, subauditur, prophetam, et deletur de medio populi ejus, ut portet iniquitatem suam, quia similis erroris et poena consimilis sit ; ut tam ille qui interrogat, quam ille qui interrogatur, portent iniquitatem suam, et nequaquam domus Israel

eorum qui Dei verba audire voluerint, perversis vaticinationibus illudatur ; sed sit populus Dei, et ipse Dominum habere mereatur. In eo quod dixit : « Ego Dominus decepti illum, » Salomonis verba consentiunt, qui de Deo disputans, ait : « Et illusoribus illudet ; » *Prov.* m, 34 ; illudque testimonium : « Si ambulaverint ad me perversi, et ego ambulabo contra eos in furore perverso. » *Levit.* xxvi, 27, 28. Quodque secundo dicitur : « Homo homo filiorum Israel et advenarum qui juncti sunt eis, » duplicem in nobis juxta Apostolum ostendit hominem, exteriorem et interiore. *I Corinth.* xv. Multi enim habentes hominis faciem corporealem, diversarum bestiarum assumunt imagines, quasi dispari propheta cupiens, deprecatur : « Domine, in civitate tua imaginem eorum dissipabis. » *Psal.* lxxvii, 20. Illi de quibus scriptum est : « Homo cum in honore esset, non intellexit, comparatus est jumentis insipientibus et similis factus est illis, » *Psal.* lxxvii, 21, non sunt homines homines, sed homines sunt jumenta. Rursum qui in Evangelio audiunt : « Serpentes, genimina viperarum, quis ostendit vobis fugere a ventura ira ? » *Math.* xxiii, 33, non sunt homines homines, sed homines serpentes. Et de quibus scriptum

pris ; il a été comparé aux bêtes qui n'ont aucune raison et il leur est devenu semblable. » *Psalm.* XLVIII, 21, ne sont pas des hommes hommes, mais des hommes animaux. Ceux à qui l'Évangile parle en ces termes : « Serpents, race des vipères, comment pourrez-vous échapper à la colère à venir ? » *Math.* XXIII, 33, ne sont pas non plus des hommes hommes, mais des hommes serpents. Ceux au sujet de qui il est écrit : « Les renards ont des tanières, » *Math.* VIII, 20, et au sujet d'Hérode : « Dites à ce renard, » *Luc.* 32, ne sont pas enfin des hommes hommes, mais des hommes renards. Ceux qui portent doublement le titre d'hommes, s'ils tombent dans l'erreur, seront corrigés dans les supplices, afin qu'ils sachent que c'est Dieu lui-même qui est le Seigneur. Quant à ce point de la version des Septante : « L'homme qui se sera rendu étranger à moi, qui aura affirmé ses pensées dans son cœur et qui aura les yeux attachés sur l'objet de son châtiment, » il est d'accord avec ce témoignage d'Isaïe : « Marchez dans la lumière du feu que vous avez préparé et des flammes que vous avez allumées. » *Isa.* I, 11. Chacun allume pour lui-même et prépare les flammes ardentes de son supplice, tandis que au lieu de corriger ses égarements par le repentir, il persévère dans ses erreurs, qui lui méritent les tourments au milieu des flammes.

« Le Seigneur m'adressa encore la parole et

est : « Vulpes foveas habent et volucres cœli nidos, » *Math.* VIII, 20, ac de Herode : « Dicit vulpi huic, » *Luc.* XIII, 32, non sunt homines homines sed homines vulpes. Qui vero utrumque hominis vocabulum possident, si erraverint, ideo per supplicia corrigitur, ut intelligant quod ipse sit Dominus. Nec non quod juxta LXX posimus : « Homo, qui abalienatus fuerit a me, et posuerit cogitationes suas in corde suo, et tormentum, » sive, « supplicium iniquitatis suae ante faciem suam, » illi testimonio convenit quod in Isaia scriptum est : « Ambulate in lumine ignis vestri et in flamma quam succendistis. » *Isa.* I, 11. Unusquisque enim ipse sibi flammam succendit ardore paratque supplicia, dum non vult penitentie errata corrigere, sed permanet in erroribus, qui flammam meretur incendium.

« Et factus est sermo Domini ad me, dicens : Fili hominis, terra cum peccaverit mihi ut prevaricetur prevaricans, extendam manum (Al. addit meam) super eam, et conteram virgam paucis ejus, et immittam in eam famem, et interficiam de ea hominem et jumentum. Et si fuerint tres viri isti in medio ejus, Noe et

me dit : Fils de l'homme, lorsqu'une terre aura péché contre moi et qu'elle se sera endurcie dans la violation de mes préceptes, j'étendrai la main sur elle, je briserai la force de son pain, j'y enverrai la famine, et j'y ferai mourir l'homme avec les bêtes. Si ces trois hommes, Noé, Daniel et Job, se trouvent dans ce pays-là, ils délivreront leurs âmes par leur propre justice, dit le Seigneur des armées. Si j'envoie en ce pays des bêtes farouches pour le détruire, et qu'il devienne inaccessible, personne ne pouvant plus y passer à cause des bêtes, je jure par moi-même, dit le Seigneur, que si ces trois hommes sont en ce pays, ils ne délivreront ni leurs fils ni leurs filles, mais qu'eux seuls seront délivrés et que le pays sera désolé. Si je fais venir l'épée sur ce pays, et si je dis à l'épée : Passez par cette terre, et que j'y tue l'homme avec la bête, si ces trois hommes s'y trouvent alors, je jure par moi-même, dit le Seigneur, qu'ils ne délivreront ni leurs fils ni leurs filles, mais qu'eux seuls seront délivrés. Si j'envoie la peste contre cette terre et si je répands mon indignation sur elle par un arrêt sanglant pour en exterminer l'homme et la bête, et si Noé, Daniel et Job s'y trouvent en même temps, je jure par moi-même, dit le Seigneur Dieu, qu'ils ne délivreront ni leur fils ni leur fille, mais qu'ils délivreront seulement leurs propres âmes par leur justice. Cependant voici ce que dit le Seigneur Dieu : Si j'envoie contre Jérusalem

Daniel et Job, ipsi justitia sua liberabunt animas suas, ait Dominus exercituum. Quod si et bestias pessimas induxero super terram, ut vastem eam, et fuerit inopia, eo quod non sit pertransiens propter bestias, tres viri isti si fuerint in ea, vivo ego, dicit Dominus (Vulg. addit Deus), quia nec filios nec filias liberabunt ; sed ipsi soli liberabuntur, terra autem desolabitur. Vel si gladium induxero super terram illam, et dixerò gladio : Transi per terram, et interfecero de ea hominem et jumentum, et tres viri isti fuerint in medio ejus, vivo ego, dicit Dominus Deus, non liberabunt filios neque filias ; sed ipsi soli liberabuntur. Si autem et pestilentiam immiserò super terram illam, et effunderò indignationem meam super eam in sanguine, ut auferam ex ea hominem et jumentum, et Noe et Daniel et Job fuerint in medio ejus, vivo ego, dicit Dominus Deus, quia filium et filiam non liberabunt ; sed ipsi in justitia sua liberabunt animas suas. Quoniam hæc dicit Dominus Deus : Quod si quatuor judicia mea pessima, gladium, et famem, et bestias malas, et pestilentiam misero in Jerusalem, ut interficiam de ea ho-

mes quatre jugements les plus terribles, le glaive, la famine, les bêtes féroces et la peste, pour y faire mourir l'homme avec les bêtes ; il en restera néanmoins quelques-uns qui se sauveront et qui en feront sortir leurs fils et leurs filles ; ils viendront vous trouver, vous verrez quelles ont été leur conduite et leurs œuvres, et vous vous consolerez des maux que j'aurai fait tomber sur Jérusalem et de toute l'affliction dont je l'aurai accablée. Ils vous consolent, lorsque vous verrez quelles ont été leurs voies et leurs œuvres ; et vous reconnaîtrez que ce n'aura pas été sans un juste sujet que j'aurai fait fondre sur elle tous les maux, dit le Seigneur Dieu. » *Ezech.* XIV, 12 et seq. Quatre plaies sont envoyées contre la terre prévaricatrice ou pécheresse, d'après les Septante : la famine, les bêtes, le glaive et la peste ; or si elles avaient été envoyées chacune séparément sur une contrée différente, et si les trois hommes, Noé, Daniel et Job, dont les Écritures exaltent à l'envi la justice, eussent demandé grâce pour le pays pécheur, non seulement ils ne l'auraient pas sauvé, mais ils n'auraient même pu sauver ni leurs fils ni leurs filles, dans le cas où ceux-ci auraient participé aux œuvres de cette terre pécheresse, et ils n'auraient délivré qu'eux seuls.

On est amené à se demander pourquoi Abraham, Isaac, Jacob, Moïse, les autres patriarches et les prophètes ayant été justes, il n'est fait

mention que de ces trois. La solution est facile. Noé ne put pas épargner le déluge à la terre, parce que toute la terre avait souillé les voies du Seigneur ; *Genes.* VI, VII ; mais ses fils, qui sans doute imitaient sa vertu, il les vit tenus en réserve pour être la pépinière du genre humain. Daniel aussi ne put détourner par des torrents de larmes la captivité imminente du peuple juif. *Dan.* I. Quant à Job, ce n'est point à cause de ses péchés, c'est à titre d'épreuve qu'il ne put sauver ni sa maison ni ses fils. *Job.* I. D'autres disent que ces trois hommes seuls, parce qu'ils étaient passés de la prospérité à l'adversité et revenus à la prospérité, ont été nommés conjointement ; que le sens caché est celui-ci : Comme ces hommes, après être tombés de l'abondance dans le malheur, rentrèrent ensuite dans la joie, ainsi le peuple d'Israël, qui avait d'abord joui du bien-être et qui plus tard endura le joug de la captivité, s'il fait pénitence, recouvrera sa prospérité d'autrefois. Que si Noé, Daniel et Job ensemble, se trouvant dans le même pays, ne pourraient pas soustraire à la colère divine cette terre pécheresse, c'est-à-dire, ceux qui l'habitent ; que dire de ceux qui pensent que les enfants pécheurs peuvent être délivrés des feux de la géhenne par les mérites et les vertus des parents ? Par conséquent, ni le père martyr ne pourra délivrer son fils pécheur, ni la mère la plus sainte procurer les récompenses de la pureté à sa fille impure ;

minem et pecus ; tamen relinquatur in ea salvatio educientium filios et filias. Ecce ipsi egredientur ad vos, et videbitis viam eorum et adiuventiones eorum, et consolabimini super malo quod induxi in Jerusalem in omnibus quæ importavi super eam. Et consolabuntur vos cum videbitis viam eorum et adiuventiones eorum et cognoscetis quod non frustra fecerim omnia quæ feci in ea, ait Dominus Deus. » *Ezech.* XIV, 12, et seq. Quatuor plagæ inducuntur super terram « prevaricatricem, » sive ut Septuaginta transtulerunt, « peccatricem : » famem, bestiam, gladium, pestilentiam, quarum si singule per partes inductæ fuerint singulis regionibus, et tres viri isti Noe et Daniel et Job, quorum justitia Scripturarum vocibus prædicatur, pro terra peccatrice fuerint deprecati, non solum illam salvare non poterunt, sed ne filios quidem et filias suas, si terræ peccatricis opera perpetrarint ; sed seipsos tantummodo poterunt liberare.

Quæritur cum et Abraham et Isaac et Jacob, Moyses quoque et ceteri patriarchæ et prophete justii fuerint, cur horum tantummodo fiat mentio. Quod facile

solvitur : Noe enim imminens orbi terrarum (Al. terræ) diluvium, quia omnis terra polluerat vias Domini, prohibere (Al. differre) non potuit ; *Gen.* VI, VII ; sed filios, qui forsitan ejusdem virtutis erant, ob seminarium humani generis habuit reservatos. Daniel quoque imminente captivitate populi Judæorum nullis sibi filibus mitigavit. *Dan.* I. Sed et Job non ob peccata, sed ob probationem, nec domum nec filios liberavit. *Job.* I. Alii autem dicunt, quia hi tantum tres viri, prospera et adversa et rursum prospera conspexerunt, idcirco pariter nominatos ; et hoc latenter significari, ut quomodo illi et bona et mala, et rursum læta viderunt, sic et populum Israël, qui prius bonis fructus fuerat, et postea captivitatis sustinuit jugum, si egerit poenitentiam, redire ad pristinum felicitatem. Quod si Noe et Daniel et Job pariter congregati, et in uno loco positi, peccatricem terram, hoc est eos qui in terra habitant, non possunt ira Dei subtrahere ; quid dicendum est de his, qui putant merito parentum atque virtutibus posse filios peccatores de gehennæ ignibus liberari ? Unde nec pecca-